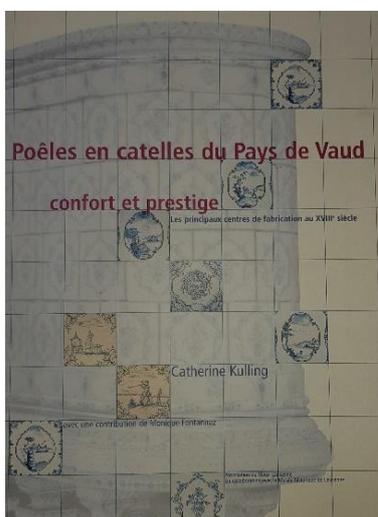


SUR LES TRACES D'UN POÊLE EN CATELLES DU 18^{ÈME} SIECLE

Nouvelle installation en 2023 dans la Salle Bernoise de la Maison du Prieur avec le soutien du Cercle des Amis de la Fondation de Romainmôtier et du Canton de Vaud

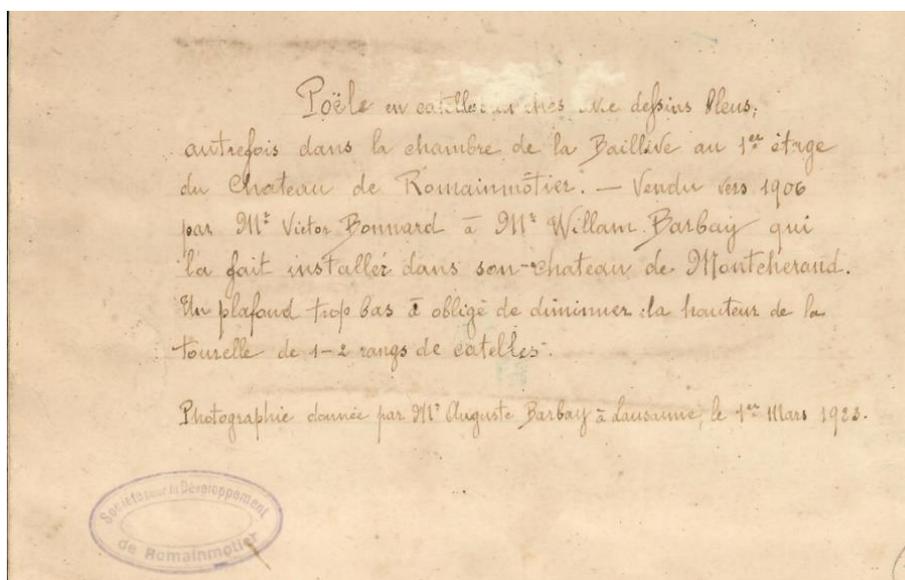
Le livre « Poêles en catelles du Pays de Vaud » publié en 2001, par **Catherine Kulling**, présente dans son important travail de recensement les divers poêles historiques recensés à Romainmôtier.

Cet ouvrage permet de conduire une enquête sur un poêle retrouvé fortuitement, démonté et entreposé dans de nombreuses caisses dans une dépendance de la Maison Reymond.



« Poêles en catelles du Pays de Vaud confort et prestige, les principaux centres de fabrication au XVIIIème siècle »

Bien que fort lourds, ces poêles ont été déplacés à plusieurs reprises, vendus ou transférés au fil du temps. Un autre poêle sis dans la chambre de la baillive à la Maison du Prieur est vendu en 1923 à M. Barbey, Château de Montcherand. A ce jour il n'a pas été retrouvé, ni à Montcherand ni ailleurs.



Catherine Kulling mentionne dans son livre « un fourneau qui se trouvait dans un état déjà remanié, au rez de chaussée de la Maison du Prieur... il a été démonté en 1984. L'ornementation présente tous les éléments caractéristiques des exemplaires à cartouche central et peint en bleu de cette époque. » (Il est présenté en page 70 avec une photo sous fig 62.)

Elle l'attribue à **Jean-Albert Pavid, Yverdon 1769 – 1776.**

Les archives photographiques de la Maison du Prieur ont permis de le retrouver, avant sa démolition dans un état remanié (absence de conduit de cheminée), situé dans l'annexe nord rez de chaussée, surmonté de la goélette de Freddy Drilhon.



(p. 19)

La fin de ce chapitre traite encore d'un projet de 1983, concernant la réinstallation d'un fourneau à catelles (92). Ce projet n'aboutit cependant jamais. Le poêle en question, qui avait été démonté depuis des années et était entreposé dans des caisses au garage, était censé remplacer le poêle surmonté d'une tour vendu vers 1906 qui équipait l'appartement privé du premier étage de l'annexe-nord (93).

Nous entrons ici dans le domaine des spéculations, car l'historiographie est tout sauf sans équivoque dans le domaine des poêles du prieuré. Il est certain que le salon situé au premier étage de l'annexe-nord était équipé d'un grand poêle à colonne. Les propriétaires d'alors, les frères Bonard, avaient l'intention de vendre ledit poêle, comme le prouve une expertise de l'archéologue cantonal d'alors, Albert Naef. Une vente s'effectua effectivement aux alentours de 1906 (94).

Par ailleurs, un autre poêle de facture analogue apparaît dans l'inventaire, mais sur lequel ce dernier ne s'étend pas. Albert Naef n'en dit d'ailleurs rien non plus dans son expertise basée sur cet inventaire. Il est ainsi difficile d'attribuer une localisation aux deux poêles cités dans ce document.

Quoi qu'il en soit, le rapport concernant l'extension du musée dans le prieuré cite un poêle de façon élogieuse. S'agit-il justement du poêle qui se trouvait dans une pièce au premier étage du bâtiment principal, la *salle Jean de Seyssel*, mais dont les murs ont été détruits au cours des restaurations depuis 1926?

Étant donné que la source de cette version se contredit dans les dates et que rien en ce qui concerne les murs de la *salle Jean de Seyssel* n'apparaît dans tous les documents consultés pour cette recherche, on peut accorder du crédit à la version orale (96), selon laquelle le poêle du musée proviendrait de l'infirmerie de Romainmôtier, qui aurait été confié au musée pour des raisons d'exposition.

Cette version remet cependant en cause la crédibilité de l'inventaire qui cite clairement deux poêles.

Si au contraire, on décide d'accréditer la version inventoriée, le deuxième poêle, difficile à localiser avec précision, serait donc celui qui a été reconstruit par des élèves de l'école professionnelle en 1996, sur la base de catelles encore existantes (97).

Espérons que la recherche apportera de nouveaux éclaircissements sur cette affaire et que le poêle existant retrouvera sa place initiale.

Depuis 1539, les baillis bernois ont fait installer des poêles et cheminées dans les salles qu'ils occupaient comme le rappelle **Vanessa Diener** dans son étude **Romainmôtier, maison du Prieur L'époque bernoise (1537-1798) Rapport historique préliminaire**. Elle mentionne à de très nombreuses reprises les constructions ou déplacements de poêles, fourneaux ou cheminées.

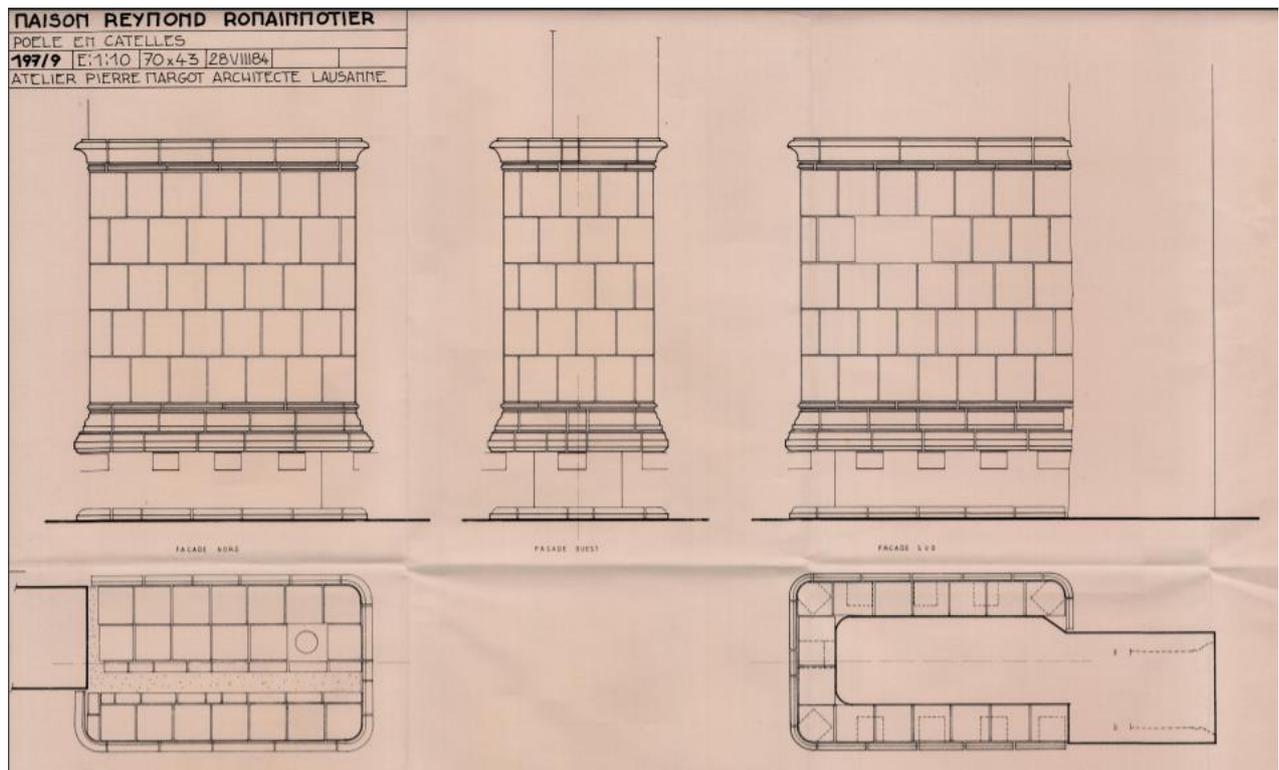
Elle cite : « **En 1771, un poêle est posé dans la chambre du bailli (Landvogts Zimmer) et les portes du vestibule au cabinet sont terminées.** » puis cite également celui de la Maison Reymond : « **En 1776, un fourneau est posé dans la chambre de séjour (Wohnzimmer) au-dessus de la fontaine du château (qui est déplacée et réparée l'année suivante). Un autre poêle, de Pavid, est posé dans une chambre du château.** »

La redécouverte d'un poêle bleu et de matériel divers

La découverte fortuite en 2021 d'une trentaine de caisses contenant des catelles inventoriées de fourneaux, dans une dépendance de la Maison Reymond, a conduit à cette enquête, avec le précieux concours de **Catherine Kulling**.

Le plan de montage de ce fourneau a été retrouvé dans un cageot.

Les plans de Pierre Margot remontent à 1984.



Ce poêle aurait été transféré, démonté, en prévision d'une installation à la Maison Reymond, ce qui n'a jamais été réalisé, le magnifique poêle actuel du même poêlier **Jean-Albert Pavid, Yverdon** est déjà bien mis en valeur au 1^{er} étage.

Ces éléments qui sont complets peuvent être remontés.

Migros % culturel, vendeuse de la Maison Reymond L'ARC et Isabelle de la Touche, nouvelle propriétaire, ont renoncé à revendiquer ce matériel qui intéresse la Fondation de Romainmôtier en prévision d'une réinstallation à la Maison du Prieur.

La Fondation de Romainmôtier a récupéré ce matériel, l'a entreposé auprès de l'Entreprise Ami Berthoud SA à Croy-Romainmôtier.

Une analyse par sondage, effectuée par Eric Weigle, artisan poêlier fumiste, a conduit à l'établissement d'un devis pour cette restauration.



S'en est suivi un important travail de nettoyage et de tri à l'automne 2022, qui a permis d'envisager de le remonter à la Maison du Prieur à la Salle Bernoise.





Lors du remontage en 2023 par Eric et Christian, les spécialistes de www.weigle.ch artisans poêlier-fumiste, la date de construction **1771** est apparue sur une des catelles.

Aujourd'hui, il a retrouvé une place dans la Salle Bernoise, réaménagée en 1589 par les Baillis avec les superbes décorations de Mareschet et ses soixante-cinq figures qui l'observent d'en haut.

Message de Catherine Kulling

« Merci de votre message. Le poêle est magnifique, félicitations ! Cela fait vraiment plaisir à voir. Bravo aussi pour la découverte de la date. Elle s'inscrit parfaitement dans la fourchette de dates (1769-1776) de la production de Jean-Albert Pavid que j'avais proposée. A défaut de signature, on ne peut être absolument sûr qu'il s'agisse d'un fourneau de sa main. Néanmoins, il semble qu'il ait seul répondu à toutes les commandes de poêles en catelles dans les régions d'Yverdon et d'Orbe à cette époque. Cela laisse peu de doute et on peut, je pense, lui attribuer avec certitude la paternité du fourneau superbement remonté dans la Salle Bernoise de la Maison du Prieur. Encore toutes mes félicitations à vous et à tous vos collaborateurs. »

Un recensement des poêles encore existants à Romainmôtier, sur la base du livre de Catherine Kulling et des archives, devrait être envisagé pour rappeler ces installations du passé.

Par exemple un autre fourneau de type « pierre ollaire » en molasse qui se trouve dans la cave dallée de la Maison du Prieur a été retrouvé après l'achat de la demeure, dissimulé sous des planches. Sa datation est incertaine, il pourrait remonter au 16^{ème} siècle. Un objet similaire aurait été retrouvé à Orbe sur les fouilles archéologiques du chantier de Gruvattier. Une analyse permettrait de comprendre l'évolution des chauffages dans cette demeure du 13^{ème} siècle.



Ou un autre poêle retrouvé, également démonté, parmi la trentaine de caisses redécouvertes en 2021, des éléments d'un poêle de la manufacture De Lerber, Romainmôtier du 19^{ème} siècle.



Sans oublier ceux qui existent dans quelques demeures historiques du Bourg.

Un chaleureux merci au Cercle des Amis de la Fondation de Romainmôtier et aux subventions de l'Etat de Vaud pour la remise en valeur de ce fourneau.

Un grand merci à Catherine Kulling pour ses expertises, aux équipes d'Ami Berthoud SA et à Eric Weigle et Christian, les artisans poêlier fumiste.



Fondation de Romainmôtier
Olivier Grandjean été 2023